Contribution à l'étude du genre *Scutellinia* (*Pezizales*). III : Quelques espèces récoltées au cours de la session ascomycètes « zone alpine » 2013 de Beaufort

Beñat JEANNEROT

Ascomycete.org, 5 (5) : 159-170.
Décembre 2013
Mise en ligne le 22/12/2013

BY-NC-ND

Résumé : présentation et illustration de quelques espèces de *Scutellinia* récoltées au cours de la session ascomycètes de la zone alpine, à Beaufort (Savoie), en août 2013. Les taxons suivants sont décrits : *S. patagonica* (Rehm) Gamundí, *S. subhirtella* Svrček, *S. torrentis* (Rehm) T. Schumach. et *S. pseudotrechispora* (J. Schröt.) Le Gal.
Mots-clés : Ascomycota, *Pyronemataceae*, taxinomie.

Summary: Presentation and illustration of some *Scutellinia* species collected during the alpine zone Ascomycetes foray at Beaufort (Savoy, France), in August 2013. The following taxa are described: *S. patagonica* (Rehm) Gamundí, *S. subhirtella* Svrček, *S. torrentis* (Rehm) T. Schumach. and *S. pseudotrechispora* (J. Schröt.) Le Gal.
Keywords: Ascomycota, *Pyronemataceae*, taxonomy.

Introduction

Au cours de nos sorties, comme lors de toutes sessions consacrées à l'étude des ascomycètes, nous nous efforçons à collecter de nombreux spécimens de *Scutellinia*. La session de Beaufort, organisée par Ascomycete.org, fut donc l'occasion de compléter nos collections d'altitude. Quinze espèces différentes ont été collectées, dont certaines restent à déterminer, en lien avec notre étude globale du genre, en cours. Nous nous limitons donc à présenter quatre espèces, aux caractères essentiels bien délimités, mais dont certaines demeurent peu connues et peu souvent illustrées.

Matériel & méthodes

Les spécimens sont étudiés sur le frais, puis repris à partir de matériel séché. De très fines sections d'apothécies sont prélevées à main levée, à l'aide d'une lame de rasoir. Les sections d'exsiccata sont réhydratées dans l'eau bidistillée, puis placées dans une solution de bleu coton au lactophénol. Avant l'examen microscopique, les montages sont chauffés jusqu'au point d'ébullition, les sections rincées à l'eau, puis coupées en plusieurs parties et montées dans l'hydrate de chloral. D'autres sections sont placées dans l'hydrate de chloral, sans coloration au bleu coton.

Les sporées obtenues sur lamelles sont directement montées et étudiées dans le bleu coton, sans rinçage. L'étude microscopique est réalisée au moyen d'un microscope optique trinoculaire, à divers grossissements et des photos prises au moyen d'un appareil numérique. Les dessins sont réalisés au crayon à papier, puis repassés à l'encre noire.

Les dimensions sporales sont obtenues à partir de photographies, à l'aide d'un logiciel de mesure. Le logiciel est étalonné à l'aide de photographies d'une lamelle micrométrée, prises dans les mêmes conditions. Les dimensions sont données sur des populations de 50, 100 ou 150 ascospores. Les dimensions sporales sont mesurées à partir de sporées ou d'ascospores encore dans les asques, mais présentant un aspect mature.

Les abréviations suivantes sont utilisées dans le texte : BJ : herbier personnel Beñat Jeannerot, Q : ratio longueur/largeur ; n : nombre de ascospores mesurées ; X : moyenne ; VH : vue d'en haut ; PS : vue en paroi sporale correspondant à la notion de coupe optique ; lb : largeur de la base ; h : hauteur.

Descriptions

Scutellinia patagonica (Rehm) Gamundí, *Lilloa*, 30: 318 (1960).

Basionyme : *Sphaerospora patagonica* Rehm, *Bih. Kungl. svenska Vetensk.-Akad. Handl.*, 25 (6): 18 (1899).

= *Scutellinia peloponnesiaca* J. Moravec, *Česká Mykol.*, 28 (1): 20 (1974).

= *Scutellinia bifurcata* Gamundí, *Fl. Criptog. Tierra del Fuego*, 10 (3): 82 (1975).

Illustrations : planches 1 et 2.

Apothécies discoïdes, de 2–14 mm de diamètre, cupulées ou planes, parfois agglutinées et déformées par pression mutuelle. **Hyménium** orangé à rouge orangé. **Marge** distincte, couverte de poils bruns à noirs. **Réceptacle** plus clair que l'hyménium, couvert de poils plus courts et moins denses.

Excipulum ectal de *textura globulosa-angularis* constitué de cellules s'allongeant progressivement en remontant vers la marge. **Excipulum médullaire** de *textura intricata*. **Poils marginaux** bruns, 300–1150 × 18–53 µm, le plus souvent 300–900 × 20–35 µm, uniformément colorés, droits ou parfois légèrement flexueux, pointus, cloisonnés (5–15 cloisons) ; base des poils, le plus souvent bi- à trifourchue, avec des poils à base multifourchue ; des poils aigus, plus courts, ainsi que de nombreux poils hyphoïdes à sommet arrondi sont intercalés à la marge. **Poils du réceptacle** différenciés, soit plus courts et à base moins fourchue, avec seulement une à deux racines. **Asques** operculés, cylindracés, 230–300 × 20–25 µm, issus d'un crochet, à pied plutôt court. **Paraphyses** cylindriques, de 3–4 µm de diamètre, clavées à piriformes au sommet, s'élargissant jusqu'à 10 µm. **Ascospores** unisériées, (18,4–) 19–21 (–21,6) × (14–) 14,5–16 (–16,8) µm, Q = 1,3 (1,2– 1,4), X = 19,8 × 15,1 µm (n = 100), largement ellipsoïdales à ovoïdes, contenant de nombreuses guttules, parfois une guttule centrale sur les jeunes ascospores ; ornementation sporale constituée de verrues le plus souvent arrondies, très inégalement réparties sur l'ascospore, parfois fortement concentrées, étroitement assemblées et absentes à d'autres endroits, occasionnellement reliées par de fins connectifs, VH : 0,2–1,5 µm de diamètre, rarement accompagnées d'une ou deux verrues plus larges, PS : 0,8–1,5 µm (lb) × 0,2–1 (1,5) µm (h).

Écologie

Espèce saprotrophe de l'humus. Cette espèce se retrouve dans les habitats humides de montagne ou à des latitudes correspondant

aux mêmes conditions. Les récoltes de la région de Beaufort sont typiques de ces habitats (au sol, parmi des mousses, des racines ou sur des débris végétaux humides).

Matériel examiné

France : Granier (Savoie), Cormet d'Arêches, 2100 m alt., 26-VIII-2013, *leg*. et dét. B. Jeannerot (BJ-2013-138) ; même localité, 26-VIII-2013, *leg*. et dét. B. Jeannerot (BJ-2013-139) ; même localité, 26-VIII-2013, *leg*. et dét. R. Dougoud, (BJ-2013-141, duplicata RD 32.41.240.13); même localité, 28-VIII-2013, *leg*. et dét. B. Jeannerot (BJ-2013-171).

Discussion

Scutellinia patagonica se caractérise par ses ascospores typiquement ovoïdes, avec un ratio Q avoisinant toujours 1,3 de moyenne sur un échantillon représentatif — plus de 20 mesures sur sporée — et son ornementation sporale très caractéristique. La forme des ascospores a été soulignée par de nombreux auteurs, à commencer par Rehm (1899), en classant l'espèce dans le genre *Sphaerospora* (Vido) Sacc., le dessin (*op. cit*., fig. 33) montrant bien une ascospore subglobuleuse. Plus tard, Gamundí (1960) et Le Gal (1974) utilisent respectivement les termes « globose to subglosose » et « plus largement elliptiques et même parfois presque sphériques ». L'ornementation sporale se compose de verrues arrondies bien individualisées, de différentes tailles, mais le point important est leur répartition sur la paroi sporale. En effet, ces verrues s'accumulent souvent à différents endroits, tout en étant absentes à d'autres. Ces accumulations simulent une coalescence, mais il est encore aisé, à l'immersion, de distinguer encore le contour arrondi de chacune des verrues. Sur d'autres ascospores, de fines lignes semblent s'étirer d'un agglomérat à un autre, sans modifier la forme des verrues. La forme ovoïde des ascospores, ainsi que l'ornementation sporale, sont très bien représentées par Gamundí (1975, sous *S. bifurcata*), Schumacher (1990) et Moravec (1974, sous *S. peloponnesiaca*).

S. patagonica peut être confondue avec deux autres espèces, *S. subhirtella* Svrček et *S. umbrorum* (Fr.) Lambotte. *S. subhirtella* a des ascospores nettement plus ellipsoïdales (Q = 1,5 à 1,6) et parfois rétrécies aux pôles, comme le montre le diagramme de répartition des mesures sporales (voir figure 1) et les poils recouvrant le réceptacle ne sont pas différents des poils de la marge. Quant à *S. umbrorum*, l'ornementation sporale est nettement plus élevée et la vue en coupe optique (PS) montre des verrues d'une hauteur comprise entre 1 et 2,5 µm. En outre, cette ornementation est nettement moins hétérogène dans la répartition des verrues sur l'ascospore.

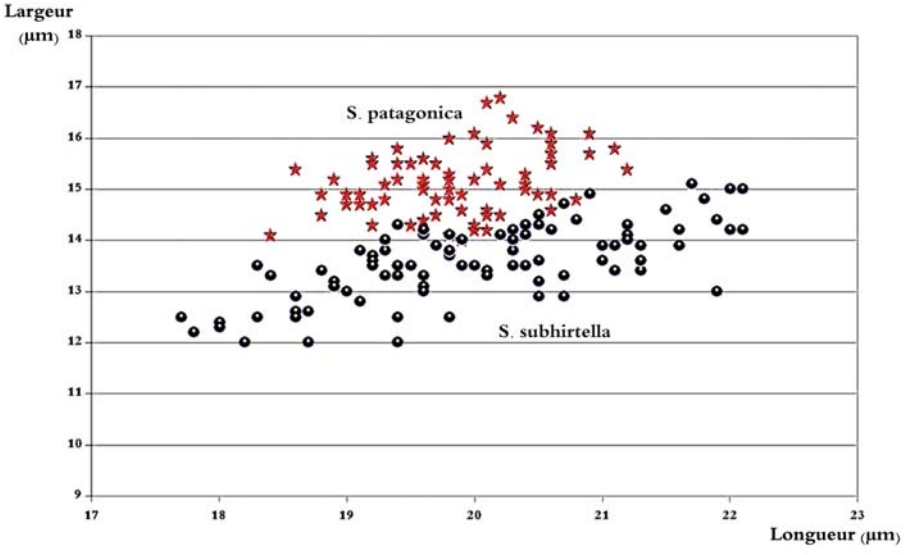

Fig. 1 – Diagramme comparatif de mesures sporales entre *S. patagonica* et *S. subhirtella*

Scutellinia subhirtella Svrček, *Česká Mykol.*, 25 (2): 85 (1971).

Illustrations : planches 3 et 4

Apothécies discoïdes de 2–12 mm, orangé vif à orangé rouge, cupulées à étalées. **Marge** distinguable, constituée de poils bruns à noirs, espacés à denses selon les apothécies, de longueur assez homogène.

Excipulum ectal de *textura globulosa-angularis*, constitué de cellules s'allongeant vers l'hyménium. **Excipulum médullaire** de *textura intricata*. **Poils marginaux** bruns, de longueur souvent égale, denses ou épars selon les apothécies, droits, cloisonnés (4–21 cloisons), en général 250–800 × 15–40 µm, sur certaines collections, les poils peuvent mesurer seulement 200–400 × 15–25 µm ou atteindre 970 × 25–30 µm, mais sont toujours de longueur assez homogène autour de l'apothécie. Les poils s'élargissent en s'approchant de la base en conférant un aspect gonflé au premier segment au-dessus des racines. La base des poils est parfois rétrécie et sans racines, mais elle est le plus souvent bi- ou trifourchue, très rarement multi-fourchue (jusqu'à 5 racines). La paroi est plus foncée, jusqu'à 3–6 µm. De nombreux poils hyphoïdes, subhyalins à bruns, à sommet arrondi, 50–130 × 10–20 µm, sont intercalés et confèrent à la marge un aspect en bourrelet. **Poils du réceptacle** non différenciés, mais plus courts et à base simple. **Asques** 180–280 × 12–21 µm, operculés, à pied court, cylindracés, octosporés, issus d'un crochet. **Paraphyses** simples, graduellement élargies vers un sommet clavé, de 6–10 µm de large. **Ascospores** unisériées, (17,7–) 18,5–21,5 (–22,1) × (12–) 12,5–14,5 (–15) µm, Q = 1,47 (1,35–1,6), X = 20,1 × 13,6 µm (n = 150), ellipsoïdales, se rétrécissant parfois aux pôles. Les ascospores contiennent d'abord une grande guttule centrale, évoluant ensuite vers un contenu multiguttulé. Ornementation sporale constituée de verrues généralement isolées, rondes à un peu anguleuses, rarement coalescentes par contact, formant alors de petites masses amiboïdes. En vue PS, les verrues sont réparties assez régulièrement et ont le plus souvent un sommet arrondi, PS : 0,5–2 (lb) × 0,6–1,3 (h) µm. En vue d'en haut, les verrues ont des diamètres divers, VH : 0,7 – 1,8 µm.

Écologie

Espèce saprotrophe, au sol ou parmi les débris végétaux. En zone de montagne ou subalpine, l'espèce se trouve souvent en bordure de ruisseaux ou de lacs. Les récoltes de Beaufort correspondent toutes à ce type d'habitat.

Matériel examiné

France : Beaufort (Savoie), La Gittaz, 1695 m alt., sur sol sableux, en bordure de rivière, 25-VIII-2013, *leg*. et dét. B. Jeannerot (BJ-2013-117) ; même localité, zone exondée, sableuse, en bordure de rivière, 25-VIII-2013, *leg*. et dét. B. Jeannerot (BJ-2013-118) ; Granier (73), Cormet d'Arêches, 2100 m alt., parmi les racines de mousses, en bordure d'un ruisseau, 26-VIII-2013, *leg*. et dét. B. Jeannerot (BJ-2013-136) ; même localité, berge humide et boueuse d'un petit lac, 26-VIII-2013, *leg*. et dét. B. Jeannerot (BJ-2013-137) ; même localité, berge boueuse d'un petit lac, 26-VIII-2013, *leg*. et dét. B. Jeannerot (BJ-2013-140) ; même localité, sol nu sableux, sous *Equisetum variegatum*, en bordure d'un ruisseau, 28-VIII-2013, *leg*. et dét. B. Jeannerot (BJ-2013-168).

Discussion

Scutellinia subhirtella est une espèce bien caractérisée par ses poils de longueur moyenne, assez homogène sur la marge et

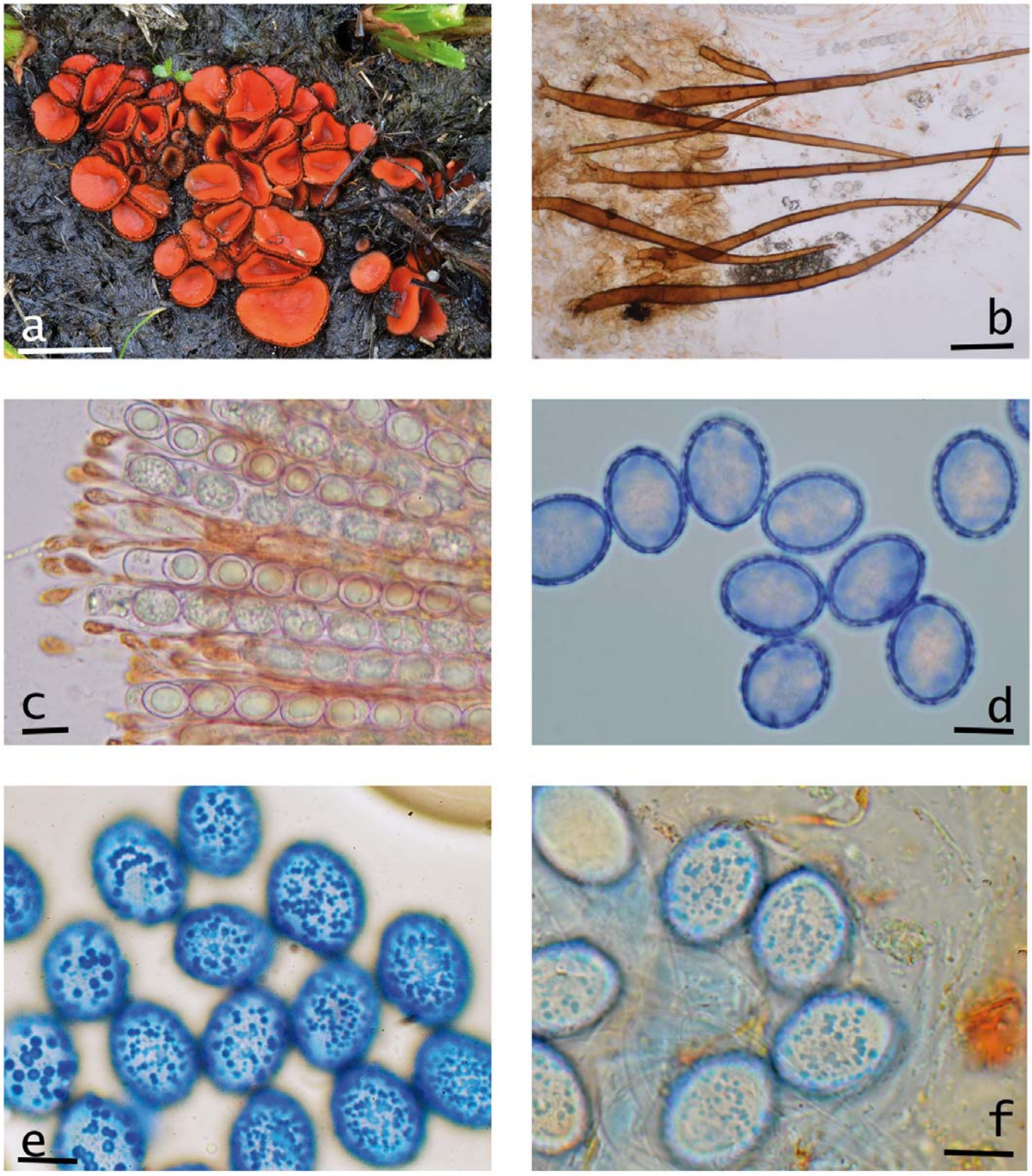

Planche 1 – *Scutellinia patagonica*.
a : apothécies, collection BJ-2013-141, barre = 1 cm ; b : poils, collection BJ-2013-141, barre = 100 µm ; c : asques et paraphyses, collection BJ-2013-141, barre = 20 µm ; d : spores (vue PS), collection BJ-2013-139, barre = 10 µm ; e : spores (vue VH), collection BJ-2013-138, barre = 10 µm ; f : spores dans l'asque (vue VH), collection BJ-2013-171, barre = 10 µm. Photos B. Jeannerot sauf a. N. Van Vooren.

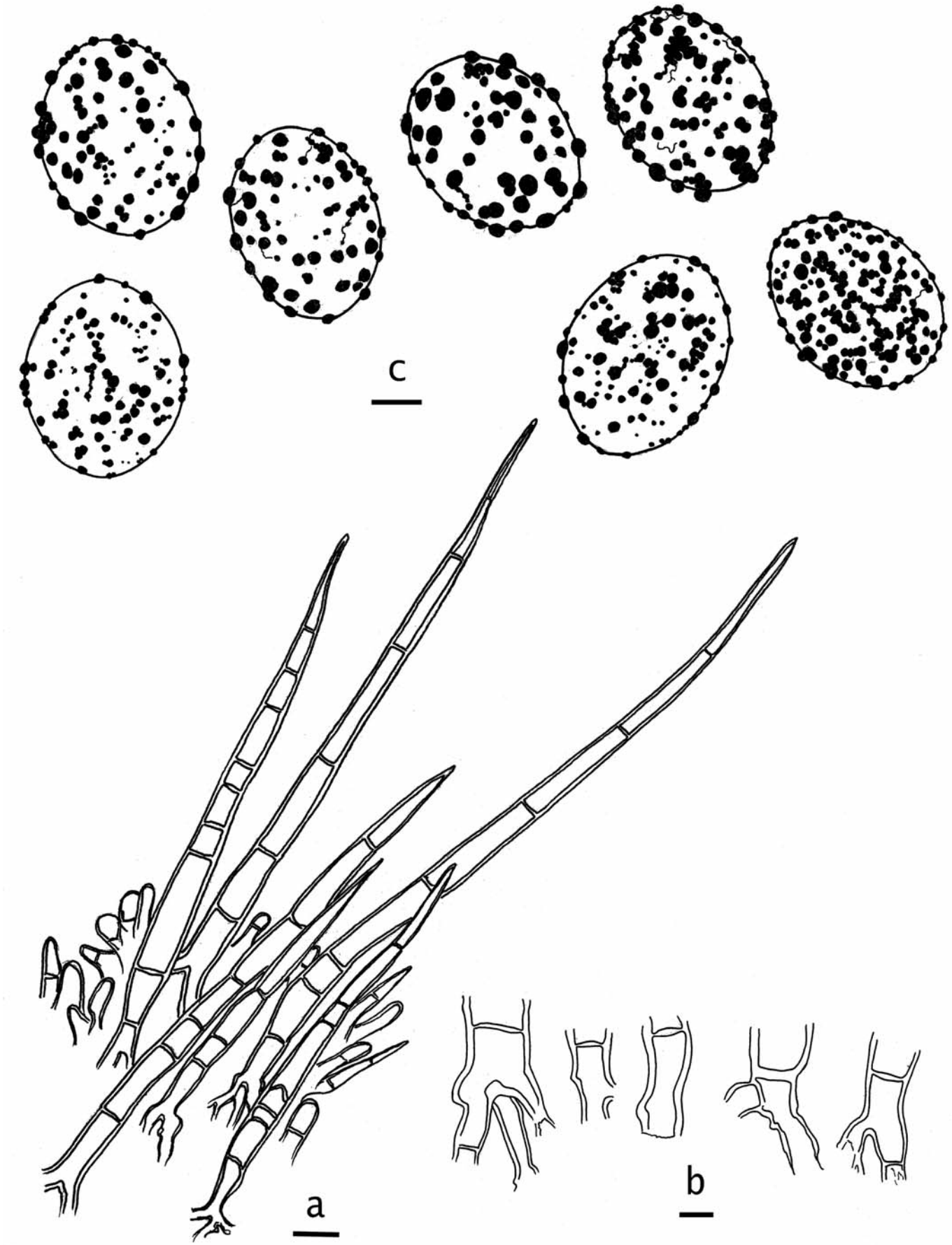

Planche 2 – *Scutellinia patagonica*.
Collection BJ-2013-171, a : poils, barre = 50 µm ; b : base de poils, barre = 20 µm ; c : spores, barre = 5 µm. Dessins B. Jeannerot.

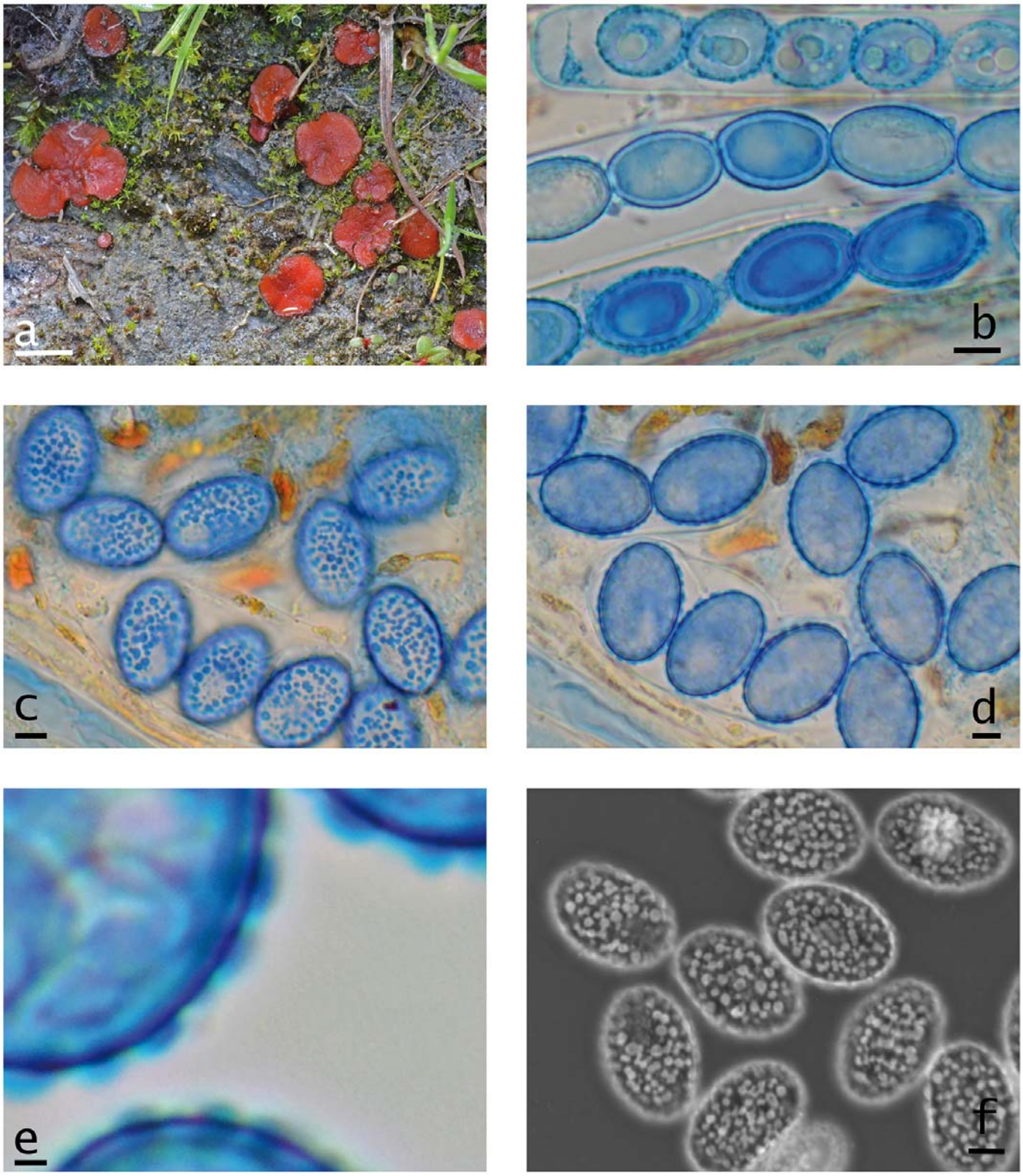

Planche 3 – *Scutellinia subhirtella*.
a : apothécies, collection BJ-2013-118, barre = 0,5 cm ; b : maturation des spores, collection BJ-2013-137 ; c : spores dans l'asque (vue VH), collection BJ-2013-137 ; d : spores dans l'asque (vue PS), collection BJ-2013-168 ; e : spores (vue PS), répartition homogène des verrues, collection BJ-2013-137 ; f : spores (filtre *photoshop*), collection BJ-2013-137. Échelle : b à f, barre = 5 µm. Photos B. Jeannerot.

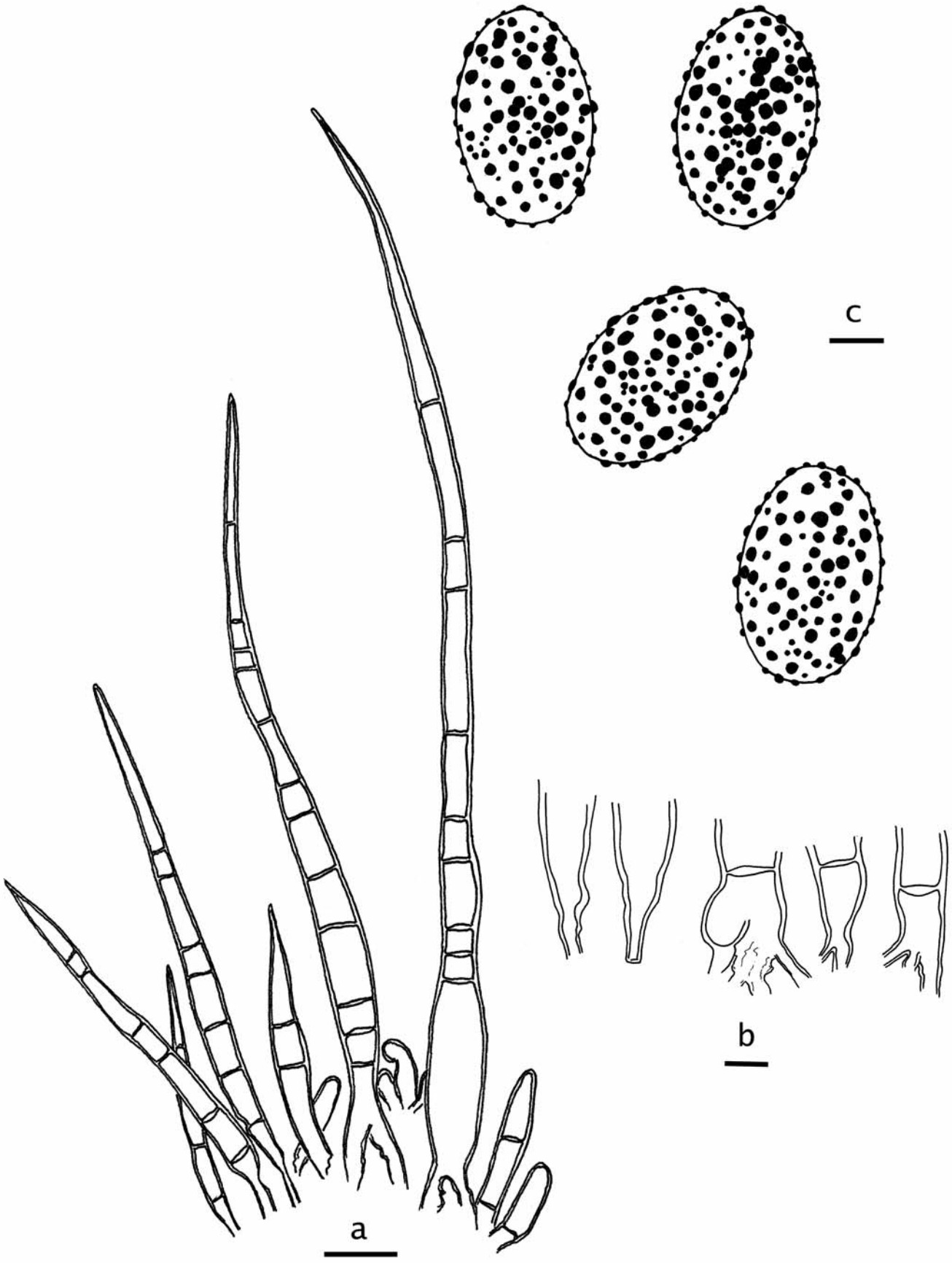

Planche 4 – *Scutellinia subhirtella*.
Collection BJ-2013-137, a : poils, barre = 50 µm ; b : base de poils, barre = 20 µm ; c : spores, barre = 5 µm. Dessins B. Jeannerot.

surtout par son ornementation sporale, formée de verrues arrondies bien individualisées et régulièrement réparties, que ce soit en coupe optique (PS) ou sur la spore en VH. L'habitat de cette espèce est assez bien caractérisé. Schumacher (1979) le décrit pour les récoltes norvégiennes, en évoquant les berges sablonneuses exondées des rivières, à proximité de la ceinture de *Juncus* et d'*Equisetum*. Les récoltes de la session de Beaufort, ainsi que de nombreuses autres réalisées par nous dans les Pyrénées, correspondent en tout point à l'habitat décrit.

Pour différencier *S. subhirtella* de *S. umbrorum* et *S. patagonica*, se reporter à la discussion ci-dessus, traitant de cette dernière.

Scutellinia torrentis (Rehm) T. Schumach., *Opera Bot.*, 101: 97 (1990).

Basionyme : *Lachnea torrentis* Rehm, *Ann. Mycol.*, 5 (3): 212 (1907).

= *Scutellinia convexa* (Velen.) Svrček, *Česká Mykol.*, 25 (2): 83 (1971).

= *Scutellinia marginata* Gamundí, *Fl. Criptog. Tierra del Fuego*, 10 (3): 94 (1975).

Illustrations : planches 5 et 6.

Apothécies parfaitement rondes, de 2–6 mm, rouge vif à orangé brun. **Marge** composée de poils courts, brun clair.

Excipulum ectal de *textura globulosa-angularis*. **Excipulum médullaire** de *textura intricata*. **Poils marginaux** 100–380 × 15–30 µm, non différenciés des poils du réceptacle, assez denses sur la marge, de couleur plutôt brun-jaune, certains étant plus pâles, cloisonnés (2– 6 cloisons), à sommet pointu, à base simple ou bi-fourchue, de longueur plus ou moins homogène ; paroi peu épaisse, 2–3 µm, de couleur plus jaune; présence également, entre ces poils marginaux, d'autres poils beaucoup plus courts, 20–80 × 8–13 µm, subhyalins ou jaunâtres, à sommet arrondi, non cloisonnés, ou de cellules allongées, subhyalines, à sommet arrondi ou globuleux. **Poils du réceptacle** identiques, mais majoritairement plus courts. **Asques** operculés, cylindracés, 170–240 × 12–18 µm, issus d'un crochet. **Paraphyses** cylindriques, de 2–4 µm de diamètre, clavées au sommet, s'élargissant jusqu'à 11 µm. **Ascospores** unisériées, 16,1–19,4 (–20,3) × 8–10 (–10,5) µm, Q = 1,85 (1,6–2,2), X = 17,4 × 9,6 µm (n = 100), ellipsoïdales à suboblongues, à périspore se décollant dans le bleu coton chauffé ; ornementation sporale constituée de verrues rondes, isolées ou formant souvent de petites crêtes par coalescence, donnant un aspect de réticulum incomplet à certaines ascospores, ce qui leur confère une certaine hétérogénéité, VH : 0,2–0,5 µm de diamètre pour les verrues isolées et jusqu'à 1,5 µm de long pour les crêtes formées par coalescence ; ornementation basse en vue paroi sporale, PS : 0,2–0,5 µm (h).

Écologie

Espèce saprotrophe de l'humus, typique des zones modifiées, détrempées, puis asséchées, telles que des ornières forestières. Les collections examinées se réfèrent toutes à ce type d'habitat.

Matériel examiné

France : Les Contamines-Montjoie (Haute-Savoie), col du Joly, 2050 m alt., au sol, sur un sentier creusé par les animaux, 27-VIII-2013, *leg*. et dét. B. Jeannerot (BJ-2013-150) ; même localité, sur le sol nu, dépression humide au bord d'un sentier, 27-VIII-2013, *leg*. et dét. B. Jeannerot (BJ-2013-152) ; Granier (Savoie), Cormet d'Arêches, 2100 m alt., au sol sur un sentier creusé par les animaux, 28-VIII-2013, *leg*. M. Vega, dét. B. Jeannerot (BJ-2013-169).

Discussion

Les poils courts et l'ornementation sporale particulière permettent de déterminer aisément *S. torrentis*. En effet, la combinaison de critères tels que le décollement de la paroi sporale dans le bleu coton chauffé et la disposition des verrues, varie d'une ascospore à l'autre, allant de petits points à de fines crêtes, comme de très grosses, est caractéristique de ce taxon. Cette ornementation variée est bien illustrée par différents auteurs : Gamundí (1975, sous *S. marginata*), Schumacher (1990) et Priou (*in* Eyssartier & Delannoy, 2006).

Cependant, *S. torrentis* peut aussi facilement être confondue avec *S. minutella* Svrček & J. Moravec. En effet, cette dernière présente une ornementation sporale très proche, le même décollement de la paroi sporale, ainsi que des poils courts. La distinction se fait sur la taille des ascospores, plus petites chez *S. minutella* et sur la forme différente des poils de la marge. Nous reviendrons plus précisément sur ces différences dans une prochaine étude consacrée à la section *Minutae* Svrček.

Les collections de Beaufort proviennent toutes de zones assez bien caractérisées : sur le sol nu, à plat, au fond de petits sentiers creusées par les animaux et qui suivent les courbes de niveau. Cet habitat transformé est assez typique de *S. torrentis* dont de nombreuses récoltes sont effectuées dans des ornières forestières, des traces de tracteurs ou autres sols modifiés peu avant l'apparition de l'espèce. Ces zones creusées sont assez vite remplies par de l'eau d'accumulation. Après infiltration ou évaporation, la zone en question reste donc plus humide qu'alentour et favorise, d'ailleurs, le développement d'autres discomycètes.

Scutellinia pseudotrechispora (J. Schröt.) Le Gal, *Bull. Soc. mycol. Fr.*, 78: 213 (1962).

Basionyme : *Humariella pseudotrechispora* J. Schröt., *Kryptog.-Fl. Schlesien*, 3-2(7): 38 (1893).

≡ *Lachnea pseudotrechispora* (J. Schröt.) Sacc., *Syll. fung.*, 11: 400 (1895) ; *Ciliaria pseudotrechispora* (J. Schröt.) Boud., *Hist. class. Discom. Eur.*: 61 (1907) ; *Melastiziella pseudotrechispora* (J. Schröt.) Svrček, *Acta Musei Nat. Pragae*, 4B (6): 61 (1948) ; *Aleuria pseudotrechispora* (J. Schröt.) Höhn., *in* Rehm, *Ann. Mycol.*, 4: 64 (1906).

Illustrations : planches 7 et 8.

Apothécies discoïdes, parfaitement rondes, de 1–6 mm, rouge vif à rouge orangé. **Marge** composée de poils courts, difficilement discernables à l'œil nu.

Excipulum ectal de *textura globulosa-angularis* avec des cellules ayant tendance à s'allonger vers l'hyménium. **Excipulum médullaire** de *textura intricata*, très dense. **Poils marginaux** 100–260 × 15–25 µm, non différenciés des poils du réceptacle, parfois flexueux, de couleur plutôt brun-jaune, certains étant plus pâles, cloisonnés (1–3 cloisons), à sommet pointu, à base simple ou bi-, voire très rarement tri-furquée, de longueur plus ou moins homogène ; paroi peu épaisse, 2–4 µm, de couleur plus jaune. **Poils du réceptacle** plus courts. **Asques** 150–240 × 14–18 µm, operculés, cylindracés, issus d'un crochet à pied court. **Paraphyses** cylindriques, de 3–5 µm de diamètre, s'élargissant jusqu'à 12 µm. **Ascospores** unisériées, 17,7–19,6 × (9,6–) 10,4–12,3 (–13) µm, Q = 1,65 (1,4–1,9), X = 18,5 × 11,4 µm (n = 50), ellipsoïdales et contenant, à maturité, de multiples guttules ; ornementation sporale constituée de grandes crêtes réticulées, proéminentes, surtout aux pôles, pouvant atteindre 4 à 5 µm de hauteur et conférant une forme aréolée à l'ensemble ; ornementation se fragmentant dans le bleu coton chauffé, sans véritablement se décoller de l'ascospore, donnant un aspect déchiqueté à l'ensemble.

Écologie

Espèce saprotrophe de l'humus, souvent le long de sentiers, d'ornières. Les deux récoltes d'altitude correspondent bien à cet habitat.

Matériel examiné

France : Les Contamines-Montjoie (Haute-Savoie), col du Joly, 2050 m alt., au sol sur un sentier creusé par les animaux, 27-VIII-2013, *leg*. N. Van Vooren, dét. B. Jeannerot (BJ-2013-166b); Granier (Savoie), Cormet d'Arêches, 2100 m alt., au sol sur un sentier creusé par les animaux, 28-VIII-2013, *leg*. et dét. M. Vega (BJ-2013-174).

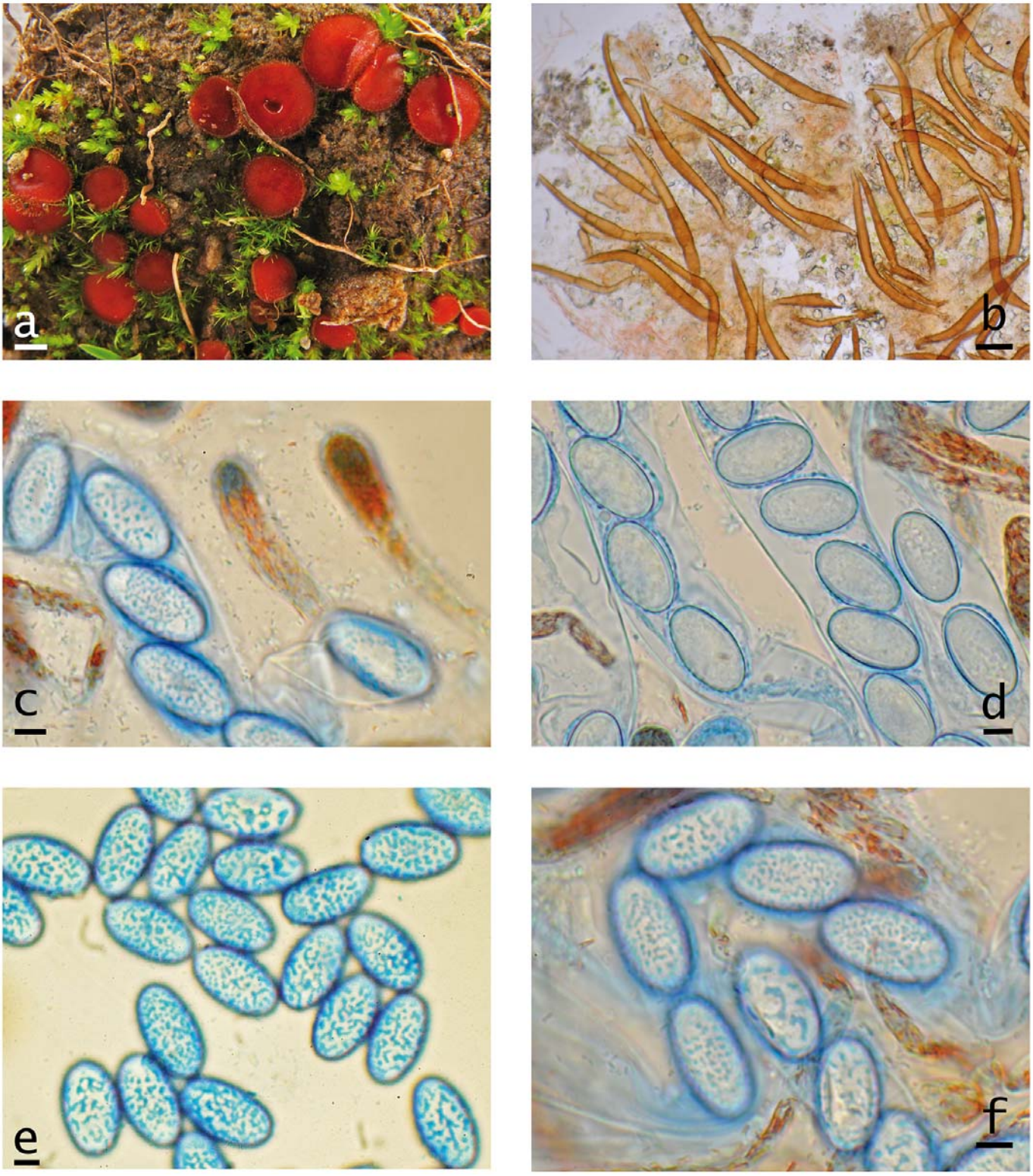

Planche 5 – *Scutellinia torrentis*.
a : apothécies, collection BJ-2013-169, barre = 0,2 cm ; b : poils, collection BJ-2013-150, barre = 50 µm ; c : spores dans l'asque (vue VH), BC chauffé, collection BJ-2013-152 ; d : spores dans l'asque (vue PS), BC chauffé, collection BJ-2013-152 ; e : spores (vue VH), collection BJ-2013-150 ; f : spores dans l'asque (vue VH), collection BJ-2013-150. Échelle : c à f, barre = 5 µm. Photos B. Jeannerot sauf a. R. Dougoud.

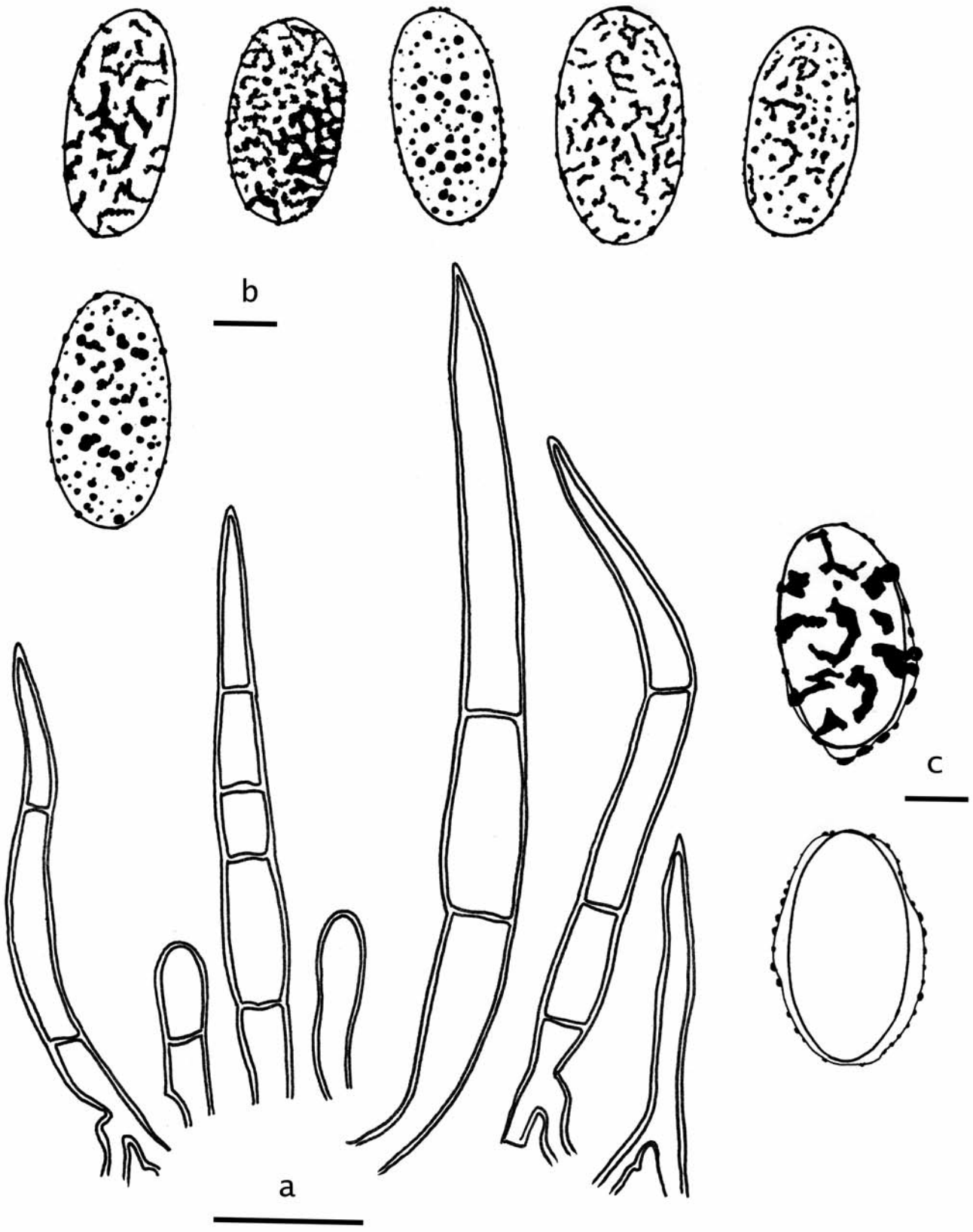

Planche 6 – *Scutellinia torrentis*.
Collection BJ-2013-152, a : poils, barre = 50 µm ; b : spores, barre = 5 µm ; c : spores, BC chauffé, barre = 5 µm. Dessins B. Jeannerot.

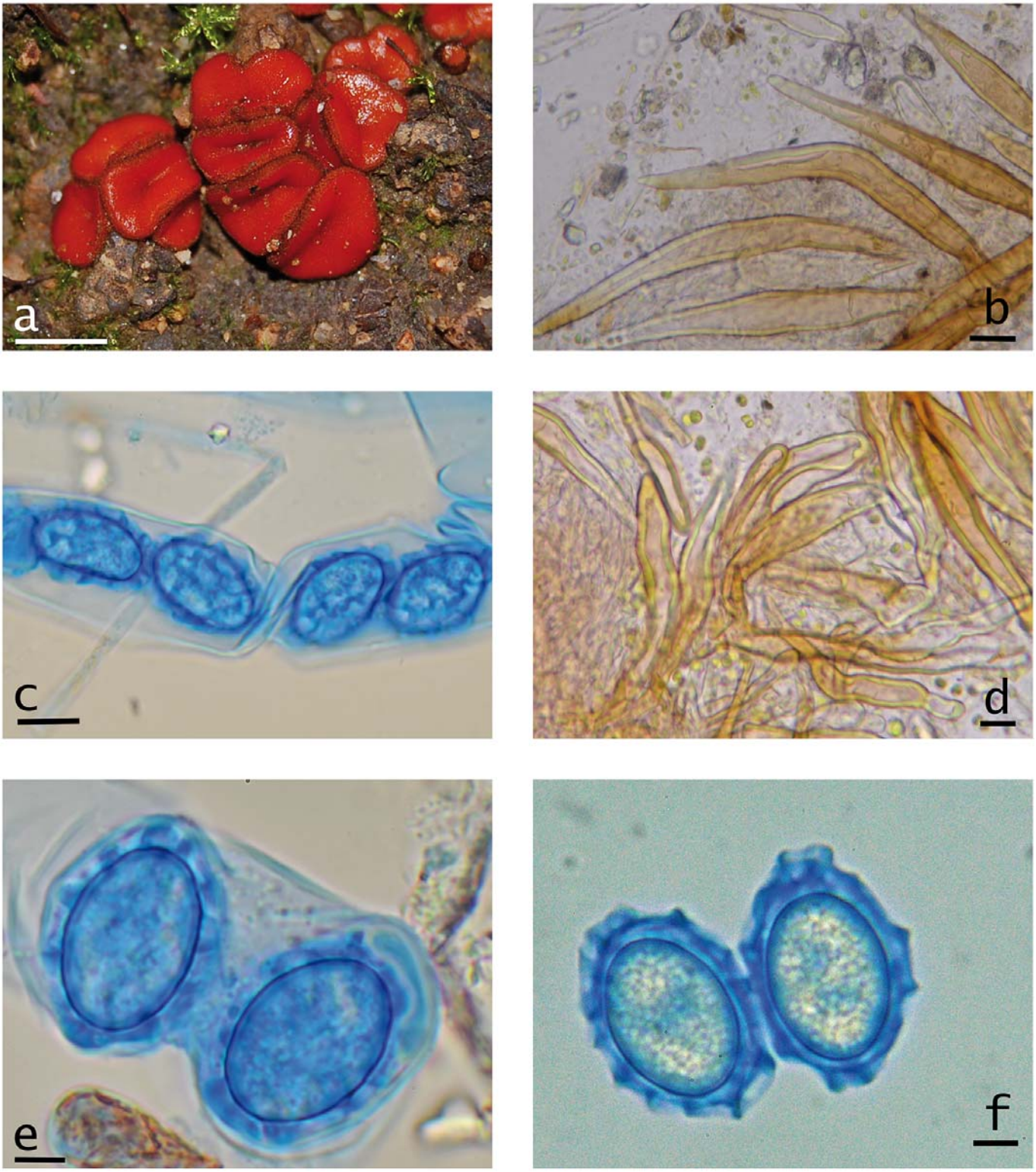

Planche 7 – *Scutellinia pseudotrechispora*.
a : apothécies, collection BJ-2013-174, barre = 0,3 cm ; b : poils, collection BJ-2013-174, barre = 20 µm ; c : spores dans l'asque, collection BJ-2013-166b, barre = 10 µm ; d : poils, collection BJ-2013-166b, barre = 10 µm ; e : spores dans l'asque (vue PS), collection BJ-2013-174, barre = 5 µm ; f : spores, BC chauffé, collection BJ-2013-166b, barre = 5 µm. Photos B. Jeannerot.

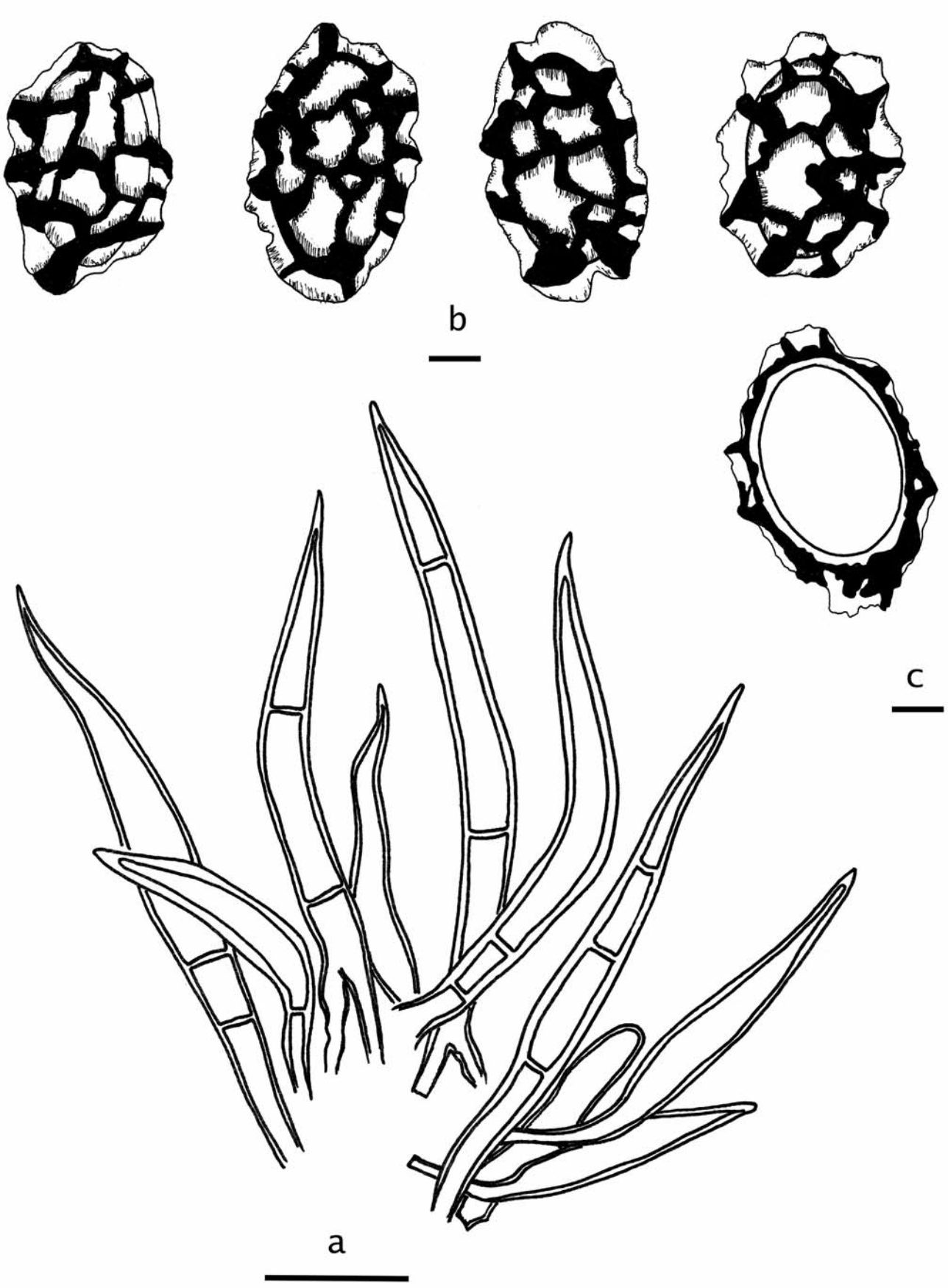

Planche 8 – *Scutellinia pseudotrechispora*.
Collection BJ-2013-166b, a : poils, barre = 50 µm ; b : spores, barre = 5 µm ; c : spore, BC chauffé, barre = 5 µm. dessins B. Jeannerot.

Discussion

Scutellinia pseudotrechispora est impossible à confondre avec une autre espèce du genre. La combinaison des caractéristiques sporales — ornementation en grandes crêtes conférant un aspect areolé-réticulé — et piléiques — poils marginaux courts — permet d'identifier rapidement ce taxon.

L'habitat typique de l'espèce est très proche de celui de *S. torrentis* (voir ci-dessus) et il n'est pas rare de rencontrer les deux espèces dans les mêmes endroits. Schumacher (1993) souligne d'ailleurs très bien cet aspect de « soil saprobiont » exclusif pour cette espèce, dans son étude des *Scutellinia* et de leurs habitats en Norvège.

Remerciements

Toute ma reconnaissance va à René Dougoud, Nicolas Van Vooren et Marcel Vega pour leurs dons de certaines récoltes, ainsi qu'à l'ensemble des participants à la session de Beaufort pour la convivialité et l'esprit insufflé durant cette semaine alpine. Je tiens encore à remercier René Dougoud pour la relecture de cet article et les nombreux conseils délivrés.

Bibliographie

Eyssartier G. & Delannoy A. 2006. — Notes sur quelques espèces arctiques et alpines. *Fungi non delineati*, XXXII : 1-87.

Gamundí I.J. 1960. — Discomycetes operculados de la Argentina, familias *Pezizaceae* y *Humariaceae*. *Lilloa*, 30 : 257-338.

Gamundí I.J. 1975. — Fungi, Ascomycetes *Pezizales*. *Flora Criptogámica de Tierra del Fuego*, 10 : 1-184.

Le Gal M. 1974. — Valeur taxinomique de la pilosité dans le genre *Scutellinia* (Cooke) Lamb. emend. Le Gal. *Bulletin de la Société linnéenne de Lyon*, 43, n° spécial : 227-231.

Moravec J. 1974. — Several operculate Discomycetes from Greece and remarks on the genus *Scutellinia* (Cooke) Lamb. emend. Le Gal. *Česká Mykologie*, 28 (1) : 19-25.

Rehm H. 1899. — Ascomycetes Fuegiani a P. Dusén collecti. *Bihang till Kungliga svenska Vetenskaps-Akademiens Handlingar*, 25 (6) : 3-21.

Schumacher T. 1979. — Notes on taxonomy, ecology and distribution of operculate discomycetes (*Pezizales*), from river banks in Norway. *Norwegian Journal of Botany*, 26 : 53-83.

Schumacher T. 1990. — The genus *Scutellinia* (*Pyronemataceae*). *Opera Botanica*, 101 : 5-105.

Schumacher T. 1993. — Ecology and distribution of the genus *Scutellinia* in Norway. *In* : Petrini O. & Laursen G.A. (ed.). Arctic and Alpine Mycology 3. *Bibliotheca Mycologica*, 150 : 215-233.

Beñat Jeannerot
Lycée Agricole Technologique Privé
Route de Lys, 64800 NAY
France
benateuskadi@laposte.net